







# OUVERTURE n°189

DE L'INFO, DES RUBRIQUES ET DE LA MAUVAISE FOI TOUTE POP MODERNE

## retour au calme

Les raisons du succès sont parfois tellement impénétrables que lorsqu'il frappe à la porte d'un artiste comme **DOMINIQUE A** pour un album aussi ambitieux et incandescent que *Vers Les Lueurs* (2012), on se dit qu'il y a une justice dans ce pays et que ce mainstream qui engloutit tout sur son passage n'a pas toujours le dernier mot. Lui qui n'était pas prêt à recevoir l'absolution d'une Victoire de la musique en 1996 aborde aujourd'hui sa carrière avec la sérénité des artistes qui n'ont plus rien à prouver. Et qui peuvent tout se permettre. Ses premiers pas en littérature avec *Un Bon Chanteur Mort* (2008) et *Y Revenir* (2012) ont servi de contrepoints autobiographiques aux micro-fictions élaborées dans ses chansons, divulguant quelques clés sur son rapport à la mémoire et aux prisons de l'enfance. À bien regarder une discographie déjà conséquente, il apparaît clairement que **Dominique A** n'hésite jamais à faire son autocritique pour mieux avancer en prenant le contre-pied de ses précédents LP, tant sur le fond que sur la forme. Chaque nouvelle étape apparaît alors comme l'instantané des sentiments qui l'habitent en profondeur ou le traversent subrepticement. Après une tournée marathon à travers toute la France, et la naissance de son deuxième enfant, on aurait pu croire l'auteur de *La Fosse* (1992) légitimement exsangue. Bien au contraire. Écrit pratiquement d'une traite, *Éléor* est une invitation au voyage des plus suaves, succession de paysages intérieurs apaisés et de vies rêvées, où le temps s'écoule sereinement et n'est plus un ennemi. Si *Vers Les Lueurs* couronnait une collaboration fructueuse entamée au milieu des années 2000 avec le guitariste Thomas Poli et le compositeur David Euverte, ce dixième album s'est élaboré en formation réduite. Avec le retour inattendu et fort à propos du batteur minimaliste Sacha Toorop, compagnon de tournée rencontré à l'époque de *La Mémoire Neuve* (1995), et la présence du bassiste américain Jeff Hallam, seul transfuge de l'équipée précédente, les douze nouvelles compositions (dont les superbes *Éléor* et *Au Revoir Mon Amour* déjà révélées au public) s'épanouissent dans des midtempo aux ambiances tamisées. Disque de la plénitude à l'horizon dégagé, *Éléor* joue le resserrement pour aller voir ailleurs. L'omniprésence de l'élément aquatique résonne comme la promesse d'un réconfort inconditionnel, comme il le chante dans *L'Océan* : "Cette douce violence qui nous brûlait les yeux dès qu'on entrain en lui et qui noyait nos peines : l'océan." TB



• Dominique A *Éléor* (Cinq7/Wagram), sortie le 16 mars  
• dominiquea.com